

dur le malheur qui nous a frappés, il y a trois semaines, & est à dire un mois
et demi après notre arrivée à Berlin: ma femme est alors accouchée d'un
enfant de sept mois, et cela presque subitement, sans que nous ayions pu
rien prévoir, rien préparer, et lorsque sa mère était encore retenue à Bonn
pour y terminer quelques affaires que nous avions avec Paris. — L'enfant n'a
vécu que quelques minutes; l'accouchement était venu trop tard; enfin il s'en est
suivi pour ma femme une inflammation qui l'a mise en danger quelques jours,
et qui l'oblige encore à garder le lit.

Je ne crois guère aux présages: aussi, bien que les commencements de mon
séjour dans cette ville aient été marqués par beaucoup de chagrins, je compte
cependant rester encore ici dix-huit mois. Ces temps me suffiront, j'espère, pour
achever de connaître votre langue, et d'étudier quelque peu les beautés de votre
littérature. — Je trouverai aussi à Berlin les ressources modestes que je désire, et
qui doivent un peu couvrir les frais de mon voyage.

Comme que vous m'avez promis, et promis si je le dois que vous ne
pourriez mieux m'adresser ici qu'à M. de Gans et de la Haune: ils sont tous
deux pour moi d'une bonté inépuisable, et c'est encore à vous que je le dois.

Croyez que je m'honorerai, toute ma vie, Monsieur, de la bienveillance
que vous m'avez témoignée. Vous y mettriez le comble, si vous daigniez
quelquefois m'accorder la faveur d'un mot de lettre, et me donner des
nouvelles de votre santé. Toutes les fois que j'apprendrai qu'elle se maintient
florissante, ce sera pour moi une véritable fête. Puissé-je éprouver cette